

Zoom: PSC Virtual Training 2026: HHFS-0760 - info@pollinator.org

Participant: Wordly [W] English (US)

[>> W] Vous pouvez cliquer sur le bouton bleu ouvert qui aurait dû apparaître en haut de votre écran.

[W] Si vous participez tard à un webinaire PSC, vous pouvez aussi utiliser le lien que nous vous avons envoyé par courriel.

[W] Le lien dans le chat, ou vous pouvez scanner ce code QR pour des transcriptions du monde ouvert dans un navigateur séparé ou sur votre téléphone mobile.

[W] Et juste une note : les webinaires enregistrés seront également transcrits en anglais, espagnol et français.

[W] D'accord.

[W] Comme toujours, je tiens à souligner que le terrain où je vis et travaille se trouve à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, Canada.

[W] Située sur le territoire de Chief Drive East, terre traditionnelle de la Première Nation Yellowknives Dene.

[W] Et avec cette reconnaissance des terres, je vous encourage tous à en apprendre davantage sur les terres sur lesquelles vous vivez et travaillez.

[W] Il y a un excellent site appelé Native-land.ca, et ici vous pouvez en apprendre davantage sur les territoires autochtones, les langues, les terres et les modes de vie où vous vivez.

[W] Et avant de passer à la présentation de ce soir, je voulais juste revenir rapidement sur les étapes de la certification.

[W] Depuis, j'ai commencé à recevoir des courriels qui demandaient à leur sujet.

[W] Alors, passons en revue rapidement tout de suite.

[W] Il y a donc deux étapes pour compléter votre certification.

[W] La première étape consiste à regarder les modules de formation virtuels en direct ou enregistrés.

[W] Et une fois cela complété, un court formulaire d'apprentissage doit être rempli pour partager la formation.

[W] À retenir.

[W] La deuxième étape consiste ensuite à compléter une action de création d'habitat ou une action de sensibilisation ou d'éducation.

[W] Un formulaire court similaire doit être rempli d'ici l'année suivante.

[W] Alors, plongeons un peu plus en détail.

[W] Donc, après que tous les modules seront terminés en avril, le formulaire de la première étape vous sera envoyé par courriel pour partager vos enseignements de formation.

[W] Donc, encore une fois, en avril, nous vous enverrons un courriel avec ce formulaire de première étape.

[W] Nous vous suggérons d'écrire, en points ou en 1 à 2 phrases, les principaux enseignements de chaque formation.

[W] Pendant que vous assistez en direct, cela facilitera le remplissage du formulaire de première étape à la fin de la fin de tous les modules en direct terminés.

[W] Donc, après avoir regardé les modules en direct ou enregistrés, vous pouvez transférer vos réponses dans le formulaire de la première étape, qui est à remettre le 31 décembre 2026.

[W] Donc beaucoup de temps pour soumettre ce formulaire.

[W] Et autre point : on s'attend seulement à ce que tu regardes et partages l'entraînement.

[W] Des leçons tirées d'un des modules de création d'habitats.

[W] Et ce sont les modules cinq A, B ou C.

[W] Donc, en regardant notre calendrier ici, les modules de création d'habitats sont encore les cinq.

[W] Donc cinq A, B et C, et celle qui est la plus pertinente pour votre parcours de pollinisateur ou votre travail est celle à laquelle vous pouvez assister.

[W] Mais nous vous suggérons d'assister aux trois, car elles sont toutes vraiment intéressantes avec des conférenciers invités exceptionnels.

[W] Mais tu n'as besoin d'assister qu'à un seul de ces événements.

[W] Donc l'un des cinq A, B ou C.

[W] Alors, on passe à autre chose.

[W] Donc, à ce stade, une fois que ce premier formulaire est soumis, votre première étape est complétée et vous passez maintenant à la deuxième.

[W] Vous allez donc compléter vos actions d'habitat et de sensibilisation.

[W] Ensuite, vous pouvez remplir le formulaire de deuxième étape décrivant votre travail que vous devez soumettre avant le 30 septembre 2027.

[W] Donc beaucoup, beaucoup de temps pour accomplir ces activités.

[W] Ce n'est pas prévu avant l'an prochain.

[W] Une fois que les formulaires de première et deuxième étape ont été soumis et approuvés, vous recevrez un certificat de complétion et l'autorisation d'utiliser ce tampon de délégué des pollinisateurs.

[W] Donc ce super tampon avec l'abeille à sueur verte au centre.

[W] J'espère que ça clarifie certaines choses pour vous tous.

[W] Et si vous avez encore des questions, n'hésitez pas à contacter Stewards, chez Pollinators.

[W] Et nous sommes heureux de répondre à vos questions.

[W] Et je vais remettre ça ici pour aujourd'hui.

[W] Voici donc l'information sur la page d'information du cours.

[W] Donc, la page d'information du cours sera votre base pour les enregistrements de modules, les mises à jour et les ressources du programme.

[W] Et vous pouvez vous connecter à cette page en utilisant ces identifiants affichés à l'écran.

[W] Donc, encore une fois, les enregistrements seront publiés sur cette page.

[W] Et ainsi que toutes les ressources mentionnées dans chaque présentation pour que vous puissiez accéder à tout ce qui vous est vraiment facile.

[W] Et ma dernière diapositive d'entretien administratif.

[W] Donc, encore une fois, l'enregistrement de cette session sera disponible sur la page d'information du cours d'ici la fin de la semaine.

[W] Les enregistrements seront disponibles jusqu'au 31 décembre 2026.

[W] Vous avez donc toute l'année pour regarder ces enregistrements.

[W] Le sous-titrage est disponible, que vous pouvez activer dans vos contrôles.

[W] Veuillez placer toutes vos questions dans la boîte de questions-réponses et les questions pour les intervenants recevront des réponses à la fin de la session.

[W] Vous pouvez nous contacter chez Stewards at Pollinator pour toute question d'inscription ou toute question concernant le programme.

[W] Comme toujours, veuillez faire preuve de respect et de gentillesse les uns envers les autres dans la discussion.

[W] Et je sais qu'on est tous excités de discuter ici ce soir.

[W] Mais s'il vous plaît, ne publiez que sur des sujets pertinents dans le chat et essayez de déplacer les conversations complètes par courriel si possible.

[W] Et comme la semaine dernière, ce soir nous ferons encore quelque chose de plaisant, donc nous décernerons le prix du choix des conférenciers pour la question préférée.

[W] Ainsi, à la fin de la session, Brad choisira sa question préférée et cette personne recevra un prix amusant sur le thème des pollinisateurs plus tard cette année.

[W] D'accord.

[W] Alors, apprenons maintenant à mieux connaître notre conférencière invitée.

[W] Brad Howie est donc un fier membre de la Première Nation Nipissing.

[W] Il est chimiste de formation et scientifique de l'environnement.

[W] Cependant, ses véritables passions et dons résident en tant qu'éducateur.

[W] En tant qu'éducateur, il est le propriétaire et l'exploitant de l'apprentissage Manoomin, dont nous en entendrons plus tard ce soir.

[W] Brad se joint à nous comme conférencier invité pour PSC pour la cinquième année consécutive.

[W] Il se présentera davantage lors de sa présentation, mais pour l'instant, accueillons-lui chaleureusement.

[W] Et merci beaucoup d'être là, Brad.

[>> W] D'accord.

[W] Charmant.

[W] Merci beaucoup.

[W] Je vais partager mon écran ici et maintenant, il suffit de chercher un pouce levé d'Anthony.

[W] Tout va bien.

[>> W] Ça a l'air super.

[>> W] D'accord.

[W] Magnifique, je vais juste déplacer ça ici, d'accord.

[W] Alors, bonjour et bienvenue à ma présentation sur la vision des insectes sous un tout nouveau jour, qui porte entièrement sur notre relation avec les insectes et les plantes qu'ils pollinisent.

[W] Et je suis vraiment excitée d'être ici aujourd'hui parce que, comme Anthony le disait, je pensais en fait que c'était une année de six ans.

[W] Mais de toute façon, cinquième année, sixième année, qui sait?

[W] Mais le truc, c'est que c'est un programme tellement spécial et incroyable parce que, parmi tous les programmes qu'ils peuvent faire et j'en ai fait, vous savez, probablement plus de 100 dans les 3 ou 4 dernières années, c'est ce programme qui m'a permis d'atteindre un public aussi large.

[W] Et je trouve ça tellement incroyable.

[W] Et l'information que vous apprenez dans cette séance ne s'applique pas seulement à l'endroit d'où j'appelle, c'est-à-dire à Saint Catharines, en Ontario, mais aussi partout dans le monde.

[W] D'accord.

[W] Donc, en ce qui concerne notre parcours d'apprentissage aujourd'hui, vous savez, nous allons parler de la façon dont nous voyons les insectes.

[W] Tu sais, comment on interagit avec les insectes.

[W] Quelle est notre relation avec les insectes?

[W] De même, vous savez, comment voyons-nous les plantes et comment pouvons-nous soutenir les pollinisateurs.

[W] Et ensuite, nous allons raconter cela à travers une perspective autochtone.

[W] Mais avant de vraiment apprécier la perspective autochtone et d'apprécier les insectes et les plantes à travers un prisme indigène, il est vraiment important de d'abord construire une compréhension et une appréciation fondamentales des peuples autochtones.

[W] Gardez en tête que ça va être une introduction très, très courte parce que, vous savez, ça pourrait être le sujet d'un cours entier ou d'un diplôme entier ou, vous savez, de livres qui remplissent une bibliothèque, n'est-ce pas?

[W] Donc, si l'une ou l'autre de ces informations vous intéresse, je vous encourage à continuer d'apprendre.

[W] Donc, en commençant par apprendre sur les peuples autochtones, c'est important de se situer, n'est-ce pas.

[W] Vous savez, les peuples autochtones ont un endroit parce que, vous savez, tout le monde est autochtone quelque part.

[W] Donc, dans ce cas, on parle, vous savez, de l'Amérique du Nord.

[W] Et il est important de se faire une idée du terme autochtone, car que vous appeliez depuis le Canada, les États-Unis, le Mexique, même l'Australie ou l'Amérique du Sud, il existe différentes terminologies utilisées pour décrire essentiellement les peuples originels de l'Amérique du Nord.

[W] Et en ce qui concerne le mot autochtone, c'est le terme le plus couramment utilisé dans la culture canadienne, et je suis Canadien pour décrire les peuples originels de l'Amérique du Nord.

[W] Et dans ce terme plus large des autochtones, il y a trois groupes.

[W] Il y a les Inuits.

[W] Les Premières Nations et les Métis.

[>> W] Cependant, il est vraiment, vraiment important de garder en tête que, vous savez, tous les peuples autochtones ne sont pas les.

[>> W] Pareil parce que très souvent, vous savez, les peuples autochtones sont mentionnés ou regroupés dans ce genre de tableau large d'autochtones, vous savez, que vous parliez de l'Amérique du Nord, excusez-moi, que vous parliez de l'Arctique, du Colorado, de la région des Grands Lacs ou de la Nouvelle-Écosse, vous savez, Tous les peuples autochtones deviennent un peu homogènes.

[W] Mais tout comme le climat, la géographie, les écosystèmes et les êtres non humains de l'Amérique du Nord sont incroyablement diversifiés, il en va de même pour les peuples, nations et communautés autochtones en Amérique du Nord.

[W] Et c'est un peu la compréhension fondamentale que je veux construire aujourd'hui.

[W] D'accord.

[W] Les fondations partagées entre les peuples autochtones, ainsi que la diversité entre les peuples autochtones.

[W] Et nous allons commencer avec cette diversité.

[W] Et en ce qui concerne cette diversité, j'aime toujours utiliser, vous savez, une image comme celle-ci.

[W] D'accord.

[W] Donc ici, à gauche, on a comme un pot de billes.

[W] D'accord.

[W] Ils sont tous de la même taille.

[W] Ils sont tous de la même couleur.

[W] Et c'est ainsi que je pense que la plupart des gens interagissent avec les peuples autochtones.

[W] Tu sais, ils les considèrent tous comme homogènes, non?

[W] Je veux dire, ils vivent tous au même endroit.

[W] Ils sont tous contenus dans ce seul bocal, qui est l'Amérique du Nord, mais ils sont tous pareils.

[W] Mais ce qui est plus vrai et plus proche de la réalité, c'est que les peuples autochtones sont incroyablement diversifiés.

[W] Oui, ils partagent ce pot-là, non?

[W] Cette culture universelle et le fait qu'ils viennent tous d'Amérique du Nord, mais qu'ils ont tous des couleurs différentes.

[W] Et je veux vraiment dire des formes et des tailles.

[W] Mais, tu sais, c'est une métaphore du marbre.

[W] Donc, ils ont tous la même forme et taille dans ce cas-ci.

[W] Et vous savez, en parlant de diversité, c'est important de me présenter un peu plus parce que même si Anthony m'a présenté, si jamais vous avez la chance d'aller à un événement ou un rassemblement communautaire autochtone ou quoi que ce soit du genre, il est vraiment important que le conférencier présente d'où il vient, parce qu'à ce stade, Tu te demandes peut-être encore, encore une fois, qui est ce gars-là?

[W] D'où vient-il?

[W] Pourquoi est-il ici aujourd'hui?

[W] D'accord.

[W] Alors, pouvons-nous non-coder Indigo, Bradley comment Dowden indigène, la piqûre d'abeille et Benedict et Anishinaabe à Dao.

[W] Donc, ce que je viens de parler, c'est l'anishinaabemowin, qui est la langue du peuple anishinaabe, et les Anishinaabe forment un assez grand groupe de Premières Nations individuelles, mais ils sont tous communs.

[W] Ils sont tous un peu liés par la langue qu'ils parlent, qui est l'anishinaabemowin.

[W] Et certaines des nations Anishinaabe dont vous avez peut-être entendu parler sont comme les Odawa ou les Ottawa, les Mississaugas, les Algonquins et les Nipissing aussi.

[W] Et spécifiquement pour moi, ma famille, du moins, l'héritage autochtone de ma famille vient de la Première Nation Nipissing, et j'aime toujours reconnaître aussi que, vous savez, même si on ne voit qu'une partie supérieure de mon corps, je suis bel et bien un être humain à part entière.

[W] Donc, je n'aime pas seulement reconnaître mon héritage autochtone du côté maternel, mais j'aime aussi reconnaître mon héritage du côté paternel.

[W] Et il est polonais et écossais.

[W] J'ai aussi dit que mon nom anishinaabe est un encodage, et parce que je veux reconnaître ces deux facettes de mon héritage, je me fais appeler Nimc Brad, vous connaissez mon nom anishinaabemowin et mon prénom à la naissance.

[W] Et un peu sur mon histoire aussi.

[W] Tu sais, ma mère est une survivante du Scoop des années 60.

[W] Et en gros, pour ceux qui ne savent pas ce que c'est, un peu après que le système des pensionnats ait commencé à disparaître, même si les pensionnats, du moins au Canada, n'ont pas fermé, le dernier n'a fermé qu'en 1997.

[W] Ils commençaient à être éliminés après la Seconde Guerre mondiale, et une nouvelle politique a été mise en place selon laquelle les enfants autochtones étaient essentiellement simplement arrachés à leurs familles et adoptés par des familles euro-canadiennes ou blanches.

[W] Et c'est ce qui est arrivé à ma mère.

[W] Et à cause de ça, elle n'a pas pu grandir dans sa culture.

[W] Et je n'ai pas pu grandir dans cette culture.

[W] Et, vous savez, ça a été une expérience assez transformatrice pour moi d'apprendre et de m'engager davantage avec mon héritage.

[W] Mais une chose que j'aime dans mon histoire, c'est que je peux un peu comprendre ces deux mondes, marcher dans ces deux mondes, enseigner sur ces deux mondes, et enseigner sur ces deux mondes.

[W] Tu sais, j'ai ma propre entreprise, qui s'appelle l'apprentissage Manoomin.

[W] Et ce n'est pas vraiment une simple publicité sans honte.

[W] Il y a une bonne raison de te dire ça, et c'est parce que ce que Manoomin veut vraiment dire.

[W] Donc, tout comme il y a un riz originaire de l'Asie du Sud-Est, qui était consommé partout en Asie et qu'il est aujourd'hui consommé partout dans le monde, il y a aussi un riz originaire de la région des Grands Lacs, et beaucoup de gens le connaissent peut-être sous le nom de riz sauvage ou de riz noir.

[W] Mais en anishinaabemowin, cela s'appelle manoomin.

[W] Et manoomin ne signifie pas vraiment riz sauvage ou riz noir en anglais.

[W] Ce que ça veut vraiment dire, c'est la bonne graine, tu sais?

[W] Et c'est ça, mon métier.

[W] Il s'agit de planter et de cultiver ces bonnes graines de compréhension des perspectives, des façons de savoir et de la science des peuples autochtones.

[W] Et il est important pour moi de vous dire aussi que, bien que je sois un seul individu et que je représente non seulement, vous savez, ma communauté en tant qu'Anishinaabe, mais aussi la communauté autochtone plus large de l'Amérique du Nord, que je ne parle pas au nom de tous les peuples autochtones ni de tous les peuples autochtones, et je ne parle pas au nom de tous les peuples Anishinaabe.

[W] Tu sais, vraiment, je ne peux parler qu'à Debruin, qui est l'un des enseignements du grand-père anishinaabe.

[W] Et ce que cela signifierait en anglais, c'est essentiellement la vérité.

[W] Et nous savons tous ce que signifie la vérité en anglais.

[W] Mais la vérité signifie quelque chose d'un peu différent en Anishinaabemowin : cela signifie ne parler que dans la mesure où nous avons vécu ou vécu.

[W] Donc, les perspectives que je partage aujourd'hui viennent de mon expérience vécue.

[W] Elles viennent de ma compréhension de la façon dont nous voyons les insectes, comment nous voyons les plantes, comment je voyais les insectes grandir par rapport à la façon dont je voyais les insectes.

[W] Maintenant que j'en sais un peu plus sur mon héritage autochtone, ainsi que sur Anishinaabe M1.

[W] Nous avons donc parlé de la diversité entre les nations autochtones d'Amérique du Nord.

[W] Et maintenant, nous allons explorer certaines de ces fondations communes, parce que même s'il y a cette incroyable diversité, nous venons tous d'une seule mère et vivons d'une seule mère, qui est l'Amérique du Nord.

[W] Et donc, même s'il y a cette vaste région géographique, c'est incroyable de voir qu'il y a ces points communs et ces compréhensions fondamentales partagées.

[W] Et la meilleure façon de faire ça et d'expliquer ça, c'est avec des cartes, ce qui peut sembler ennuyeux pour certains, mais c'est en fait assez intéressant.

[W] Donc, comme je l'ai dit, en apprenant davantage sur mon héritage autochtone, vous savez, je n'apprenais pas seulement sur le peuple Anishinaabe et d'autres nations qui vivent dans ce qu'on appelle aujourd'hui l'Ontario.

[W] Donc, comme les Haudenosaunee ou les Wendat, j'apprenais sur tous les peuples autochtones d'Amérique du Nord, et je tombais souvent sur une carte qui ressemblait beaucoup à celle-ci.

[W] Voici donc les principales classes de peuples autochtones.

[W] Et ce que vous pouvez voir, c'est que, par exemple, dans les Forêts du Nord-Est, n'est-ce pas.

[W] Bien qu'il existe des nations distinctes dans les Forêts du Nord-Est, beaucoup de ces nations sont plus liées culturellement et linguistiquement entre elles que, par exemple, les nations de l'Arctique ou celles de la péninsule californienne.

[W] Et ça fait du sens intuitivement en ce moment.

[W] En même temps, je découvrais ces cartes pour la première fois.

[W] J'étais aussi en formation scolaire pour devenir scientifique de l'environnement.

[W] J'étais à ma maîtrise et un jour, on regardait une carte comme celle-ci, et voici les principales régions biogéographiques ou forêts majeures en Amérique du Nord.

[W] Et je ne sais pas si les gens le voient tout de suite en ce moment, mais je me souviens d'être en classe et de me dire : wow, tu sais, je pense qu'il y a une sorte de lien ici, tu sais?

[W] Donc, quand je suis rentré chez moi, j'ai regardé la carte des grandes classes de peuples autochtones, puis la carte des biomes nord-américains.

[W] Et ce qui est absolument incroyable, c'est que lorsque vous superposez ces deux cartes, ce que vous voyez, ce sont ces grandes régions géographiques, n'est-ce pas?

[W] Ils se chevauchent avec ces grandes classes de régions culturelles pour les peuples autochtones.

[W] Donc, bien qu'il y ait une incroyable diversité de cultures, de nations, de langues, etc., autochtones, elles sont toutes informées, influencées et influencées par la terre sur laquelle elles vivent.

[W] Et c'était un langage important que je viens de dire.

[W] La terre sur laquelle ils vivent, pas la terre qu'ils possèdent.

[W] Vous savez, parce que dans nos cultures et autres fondements communs, on ne peut pas posséder la terre parce que la terre est un être.

[W] C'est comme posséder un autre être, non?

[W] Un autre bon exemple, ou je ne suis même pas certain de la façon dont elle prononce phonétiquement cette erreur là-bas.

[W] Je m'excuse.

[W] Est-ce que je regarde ces éphémères printanières ici, n'est-ce pas?

[W] Donc, les éphémères du printemps sont parmi les premières fleurs qui poussent après, vous savez, un long hiver.

[W] Et ce sont des éphémères printanières courantes dans tout le Nord-Est des Forêts.

[W] Et ce qu'on a ici, c'est un trillium rouge à l'arrière.

[W] Là, on a le lys truite et on a la racine de sang.

[W] Maintenant, ces trois êtres, toutes ces trois espèces, vivent toutes sur, vous savez, une seule mère, elles vivent toutes sur une même terre partagée.

[W] Ils partagent aussi une culture commune en ce qu'ils partagent cette niche écologique, et ils ont cette origine ancestrale parmi eux.

[W] Ils font tous de la photosynthèse.

[W] Ils jouent tous un rôle et une responsabilité similaires au sein de la grande communauté de la forêt où ils vivent.

[W] Mais ce qu'on voit aussi, c'est qu'il y a de la diversité.

[W] Il y a trois communautés distinctes ici, non?

[W] Et même au sein d'une communauté, il y a de l'individualité.

[W] Et on peut le voir avec le lys truite ici.

[W] Ce lys truite a des anthères rouges.

[W] Et ce lys truite n'a pas d'anthères rouges.

[W] Et c'est une métaphore fantastique pour les peuples autochtones parce que, tout comme ces plantes, ou tout comme les pollinisateurs ou les animaux qui nagent dans l'eau, ils ont toutes ces bases communes et aussi une diversité.

[W] Et la beauté de cette belle histoire racontée, c'est ça.

[W] Excusez-moi, c'est que ce qui rend les peuples autochtones si divers les uns des autres, c'est aussi ce qui leur donne des fondations communes.

[W] Et bien sûr, c'est la terre.

[W] Cette diapositive ici, je la mets toujours, peu importe ce que j'enseigne, que ce soit la durabilité, la chimie, la physique indigène, la science autochtone, elle parle des traités autochtones, vous savez, l'histoire de la colonisation.

[W] Je mets toujours cette diapositive, vous savez, parce que souvent, quand il s'agit de l'éducation autochtone, ou du moins la façon dont j'y ai interagi en grandissant, ou probablement beaucoup d'entre vous l'ont vécue en grandissant, c'est que les peuples autochtones étaient toujours évoqués dans le passé, donc ce n'était jamais vraiment à propos du présent.

[W] Mais les peuples autochtones ont toujours été là, et nous le serons toujours.

[W] Et ce que j'aime vraiment dire, c'est que nous ne sommes pas un peuple du passé, mais nous sommes des gens avec un passé.

[W] Et c'est une distinction importante.

[W] N'est-ce pas?

[W] Nous sommes donc toujours ici aujourd'hui, et nous continuons à défendre notre peuple, mais pas seulement notre peuple, mais tous les peuples, autochtones, non-autochtones, ainsi que la terre et tous les êtres non humains de la terre.

[W] Parce que chaque être non humain, que ce soit un pollinisateur, une plante, un poisson, un arbre, la terre elle-même ou elle-même.

[W] Tous ces êtres ont une personnalité et méritent autant de dignité que nous accorderions à nos semblables.

[W] Et donc, maintenant, pour revenir à cette perspective autochtone, un peu là où nous avons commencé il y a dix minutes environ, la perspective autochtone vient de la terre elle-même et de tous les êtres de la terre, et ils informent, influencent et influencent ce souffle.

[W] La profondeur et le prisme à travers lesquels les peuples autochtones voient et marchent à travers le monde.

[W] On peut donc revenir à cette diapositive très introductive, parce que je ne raconte pas vraiment l'histoire du point de vue autochtone.

[W] Je raconte plutôt cette histoire du point de vue des Anishinaabe ou du mien.

[W] Et donc on peut en venir à cette première question maintenant, vous savez, comment voyons-nous comment percevons-nous les insectes?

[W] Quelle est notre relation avec ces êtres?

[W] Je veux donc vraiment que vous vous demandiez, et continuiez de vous poser des questions tout au long de cette présentation, comment voyez-vous les insectes et

catégorisiez ce que je crois que la plupart des gens dans les sociétés seraient leurs pensées et réactions envers les insectes.

[W] Je vais utiliser ce spectre très scientifique que j'ai appris aux études supérieures, appelé le spectre émotionnel de Jim Carrey.

[W] D'accord, si je pouvais catégoriser certains extrêmes de ce spectre en regardant ou en discutant d'insectes, il y a généralement une question de peur, d'excitation et de joie pure.

[W] Et je serais dans cette dernière catégorie d'excitation et de pure joie.

[W] Tu sais, j'ai toujours vraiment adoré et aimé les insectes depuis que j'étais très, très jeune à assez jeune ici, jusqu'à là où je suis maintenant.

[W] Mais je reconnais que tout le monde n'aime pas les insectes.

[W] Mais peut-être que, vous savez, tout au long de cette présentation, je pourrai un peu changer votre point de vue là-dessus.

[W] Bien que j'imagine que la majorité du public participe au cours de certification Pollinator Steward.

[W] Vous aimez probablement les insectes d'une certaine façon.

[W] Ainsi, les insectes sont souvent négligés dans la société occidentale.

[W] Vous savez, dans une société influencée par l'Occident.

[W] Mais dans les cultures anishinaabe et dans bien d'autres cultures autochtones, les insectes contiennent des histoires importantes, et ils constituent eux-mêmes une pièce importante de la grande toile de la vie et de la toile interconnectée de la vie.

[W] Et on peut apprendre beaucoup sur la façon dont une culture perçoit une certaine espèce, ou n'importe quel être, selon la façon dont elle l'appelle dans sa langue.

[W] Donc, un insecte en anishinaabemowin est Minidoka, mais ça ne se traduit pas vraiment par insecte comme on le dirait en anglais.

[W] Ce que mana signifie littéralement, c'est petit esprit.

[W] Et cela démontre un peu ce pouvoir de perspective quand il s'agit de la langue, parce que c'est ainsi que nous croyons que ces êtres sont.

[W] C'est ainsi que nous voyons ces êtres.

[W] Tu sais, ils ont de l'esprit, juste des petits.

[W] Maintenant, un autre mot important pour l'histoire et la conversation qu'on a ici, c'est le mot omni.

[W] Certains d'entre vous ont peut-être entendu dire qu'omni est comme une salutation utilisée par les Anishinaabe pour se dire un peu bonjour, mais Omni ne se traduit pas vraiment par bonjour.

[W] Ce que ça veut vraiment dire, c'est que je vois ta lumière, tu sais, et ce n'est pas juste un salut d'un humain à un autre humain.

[W] Je ne vais pas juste dire sur le nord-est à Anthony, tu sais, je dirai omni à un arbre.

[W] Je dirai omni à un poisson, je dirai omni à un insecte.

[W] Donc, dans les deux diapositives suivantes, j'ai eu une opportunité incroyable, pendant ma recherche de maîtrise, d'observer réellement les insectes à travers la macrophotographie.

[W] Et c'était une expérience totalement différente pour moi parce que, pendant tout mon temps d'étude des insectes, que ce soit sur le plan académique, professionnel ou immature, j'étais juste dans ma chambre ou sur le terrain.

[W] Je veux dire, soit je voyais les insectes quand j'essayais de les attraper dans une forêt ou quelque chose du genre, soit j'épinglais des insectes morts.

[W] D'accord.

[W] Mais quand on immobilise un insecte mort, bien sûr, cet insecte perd beaucoup de vie.

[W] Ça perd beaucoup de caractère, et on ne le voit pas vraiment comme on le verrait dans le monde naturel.

[W] Mais grâce au don de la photographie macro, on peut vraiment commencer à faire ça.

[W] Voici donc une punaise puante juvénile qui a perdu un de ses bras, mais je suis sûr qu'elle a repoussé.

[W] J'espère que c'est une mouche, une mouche très importante appelée l'hoverfly, que je suis sûr que vous apprendrez davantage tout au long de ce cours ou que vous avez appris à connaître.

[W] Il s'agit d'une espèce indigène d'abeille pollinisatrice.

[W] Et ce que j'ai vraiment aimé de cette photo, c'est que si tu peux la voir, tu peux voir les yeux supplémentaires qu'ils ont sur le dessus.

[W] Vous savez, la plupart des insectes ont en fait ces yeux supplémentaires.

[W] C'est vraiment cool.

[W] C'est un autre type juvénile de grillon ou de sauterelle.

[W] Tu sais, mon poison ressemblait un peu aux scarabées, aux papillons de nuit, aux papillons.

[W] Ce n'était pas trop attiré par les sauterelles et tout ça.

[W] Et c'est une punaise puante juvénile.

[W] Je ne sais pas pourquoi j'ai eu autant de belles photos d'insectes juvéniles, mais bon, c'était la chance du tirage.

[W] Mais la plus belle photo que j'ai prise était celle-ci.

[W] Maintenant, si j'étais dans une situation de public en direct et que je pouvais vous voir tous en ce moment, j'aimerais bien vous demander, hé, est-ce que vous savez ce que c'est?

[W] Parce que ça ressemble un peu à Zoidberg de Futurama.

[W] Si quelqu'un connaît ça.

[W] Mais en fait, c'est une luciole, non?

[W] Ce qui est assez incroyable parce que la plupart des gens, je ne pense pas, s'attendraient à ce qu'une luciole ressemble un peu à ça.

[W] Mais une chose que j'ai remarquée quand je suis enfin rentré chez moi et que j'ai téléchargé ces photos et que je les ai toutes regardées, c'était une expérience assez profonde pour moi, parce que ce que j'ai vraiment réalisé, c'est que chacune de ces photos, les insectes me regardaient toujours, mais je ne pouvais pas voir ça à l'œil nu, et je ne voyais certainement pas ça coïncider un insecte mort.

[W] Donc, ce que j'ai vraiment commencé à réaliser et à reconnaître, c'est que les insectes voient notre lumière.

[W] Mais est-ce qu'on voit les leurs?

[W] Tu sais, ils disent qu'on a besoin de nous, mais on ne leur dit pas toujours notre besoin.

[W] Alors c'est vraiment devenu une question de moi, de perception.

[W] N'est-ce pas?

[W] Parce que pour moi, je suis juste, je suppose, né avec cette perception que les insectes étaient cool et que les insectes étaient géniaux.

[W] Et j'aimais les insectes et, enfant, je ne comprenais pas pourquoi tout le monde ne les aimait pas.

[W] Et même adulte, quand je disais aux gens, tu sais, j'aime les insectes, leur opinion immédiate était comme, oh, pourquoi?

[W] Ou, tu sais, les insectes sont dégoûtants.

[W] Mais parfois, je retournais la question.

[W] Je leur demandais, tu sais, et les papillons?

[W] Et oh, j'adore les papillons, tu sais.

[W] Et les abeilles?

[W] Tu sais, et c'était toujours un oui retentissant.

[W] D'accord.

[W] Et c'est tellement étrange parce qu'on valorise certains insectes plus que d'autres.

[W] Et je pense que l'histoire racontée dans ce film pourrait en quelque sorte éclairer cette perception des insectes.

[W] Alors j'ai aussi pris cette photo.

[W] Alors ici, on a, tu sais, un beau papillon, tu sais, qui sirote un peu de nectar d'été.

[W] C'était une belle journée quand j'ai pris cette photo.

[W] Et en vous disant que c'est un papillon, peut-être que vous avez un certain sentiment pour cet insecte, n'est-ce pas?

[W] Mais si je vous disais que ce papillon fait de son mieux pour imiter une guêpe?

[W] Ça pourrait changer ta perception de ce papillon.

[W] Parce que les guêpes, c'est un peu dégoûtant.

[W] Ils font peur.

[W] Tu ne veux pas être entouré de guêpes en ce moment.

[W] Et si je te disais aussi que ce n'est pas vraiment un papillon, mais en fait un papillon de nuit volant de jour?

[W] Et si je vous disais même que tous les papillons sont en fait des papillons volant du jour, non?

[W] Souvent, les papillons de nuit sont vus comme ces petites choses dégoûtantes et sales qui traînent dans votre garde-robe. N'est-ce pas?

[W] Je me demande donc si ce n'est pas plutôt une perception culturelle qui influence la façon dont nous voyons, interagissons et voyons ces insectes.

[W] Alors je veux que tu poses cette question à toi-même.

[W] D'accord.

[W] Comment voyez-vous les insectes?

[W] D'accord.

[W] Voyez-vous les bons insectes, les insectes culturellement pertinents, les beaux insectes?

[W] Ou voyez-vous tous les insectes?

[W] Maintenant, une chose que j'ai apprise en étudiant les insectes aussi, c'est que si vous aimez les insectes, vous y allez.

[W] Vous allez devoir apprendre sur les plantes, car il y a beaucoup d'insectes qui ne s'associent vraiment qu'à une seule plante ou à une partie particulière d'une plante.

[W] Et si tu veux vraiment te lancer dans la recherche, tu sais, toutes sortes de papillons, alors tu dois apprendre.

[W] Où ces papillons pondent-ils leurs œufs?

[W] Où est-ce que les chenilles mangent?

[W] À quoi ressemblent ces papillons en termes de nectar?

[W] Et comme je l'ai dit, quand j'étais plus intéressé par les insectes et que je les étudiais activement, j'aimais beaucoup les coléoptères.

[W] Et, tu sais, pas Paul, Ringo, John.

[W] Je parle de vrais coléoptères.

[W] Et particulièrement, je voulais trouver un scarabée de l'asclépiade. D'accord.

[W] Et une fois que je les ai trouvés, tu sais, j'ai trouvé ces gars-là, ils ont beaucoup de personnalité et de caractère.

[W] Je veux dire, tu sais, regarde le petit esprit de ce gars-là.

[W] Plutôt cool.

[W] Et aussi, quand tu les trouves, si tu les prends doucement, elles font un bruit très, très aigu, comme une version insecte d'un cochon.

[W] Mais avant que je trouve ce scarabée.

[W] Je devais découvrir, tu sais, où ils aiment traîner?

[W] Et sans surprise, le scarabée de l'asclépiade aime traîner sur l'asclépiade.

[W] Et à l'époque, je n'avais absolument aucune idée de ce qu'était l'asclépiade.

[W] Alors j'ai fait mes recherches et j'ai fini par identifier l'asclépiade.

[W] Et je me souviens de cette journée avec tendresse.

[W] J'étais à Wasaga Beach, une plage populaire en Ontario, et je marchais quand j'ai trouvé de l'asclépiade.

[W] Je me disais, pas question.

[W] Puis je suis allé voir.

[W] Il y avait un scarabée de l'asclépiade.

[W] Et ça a été une expérience vraiment géniale pour moi.

[W] Mais aussi, en y repensant un peu plus, c'était une expérience très confuse pour moi.

[W] Parce que quand j'ai entendu le terme asclépiade pour la première fois, tu sais, tu peux un peu le décomposer en lait et herbe.

[W] Et j'ai compris la partie lait, parce que si tu casses une partie de la plante et le tissu veineux de cette plante, un peu le sang de cette plante, cette substance latex lactée en sort.

[W] Ça expliquait donc le lait.

[W] Mais qu'en est-il de la weed?

[W] Je ne comprenais absolument pas la partie weed parce que dans ma tête, je me disais : n'est-ce pas une bonne plante?

[W] Pourquoi est-ce une mauvaise herbe?

[W] Parce qu'on m'avait toujours appris que le weed signifiait une mauvaise plante, en gros.

[W] Et je n'ai vu l'asclépiade que comme une bonne plante parce qu'en commençant à interagir et à mieux connaître cette plante, j'ai vu toutes sortes d'insectes différents sur cette plante.

[W] Tu sais, des papillons, des abeilles, des coléoptères, des fourmis.

[W] Même sur cette photo, on voit que c'est une larve de coccinelle juste là.

[W] D'accord.

[W] Alors j'étais complètement mêlé par tout ça.

[W] Alors j'ai creusé davantage.

[W] Et à un moment donné, l'asclépiade était en fait considérée dans notre culture comme une mauvaise herbe.

[W] Et les gens ont activement essayé de l'éradiquer, soit en pulvérisant des pesticides dessus, soit en l'enlevant.

[W] Et c'était à cause de quelques raisons.

[W] L'une d'elles est que les agriculteurs croyaient généralement que l'asclépiade pouvait tuer vos vaches si elles en mangeaient.

[W] Mais d'après mes recherches, du moins, vous savez que la vache devrait manger beaucoup d'asclépiade pour tomber malade.

[W] Et l'autre chose, c'est que l'asclépiade a une capacité incroyable à pousser très vite et à se répandre très vite.

[W] Mais il y a eu un changement culturel majeur juste au moment où je grandissais.

[W] Et c'est à cause de cette espèce ici.

[W] Le monarque.

[W] D'accord.

[W] Donc le monarque utilise chaque étape de vie du monarque utilise l'asclépiade.

[W] Alors le monarque pond ses œufs sur l'asclépiade, la chenille du monarque mange l'asclépiade.

[W] Et ensuite, la chenille tissera son cocon sur l'asclépiade.

[W] Et ensuite, en tant que monarque, il fait sa migration annuelle de l'endroit où je vis jusqu'à ce qui est aujourd'hui le Mexique, ce qui est une migration assez incroyable.

[W] Ils aiment boire le nectar d'asclépiade tout le long, donc la population de monarques diminuait.

[W] D'accord.

[W] Et alors, qu'est-ce que les gens disaient?

[W] On doit planter plus d'asclépiade.

[W] Et j'ai suivi des programmes avec des élèves de troisième année qui savent ce qu'était l'asclépiade. D'accord.

[W] Il y a donc un bouleversement culturel majeur maintenant que le monarque était affecté.

[W] L'asclépiade est alors devenue une plante importante. D'accord.

[W] Et vous vous demandez peut-être ou vous dites, vous savez, je veux dire, qu'est-ce que l'asclépiade peut tirer de cette relation?

[W] La monarque semble utiliser l'asclépiade et elle l'utilise à chaque étape de sa vie, si bien que cette monarque prend un don de cette asclépiade.

[W] Mais qu'est-ce que l'asclépiade?

[W] Redonnez.

[W] Eh bien, excusez-moi, qu'est-ce que l'asclépiade récupère?

[W] Il reçoit le cadeau de la pollinisation.

[W] C'est donc un autre fondement partagé entre les peuples autochtones d'Amérique du Nord.

[W] C'est ce concept de réciprocité, que vous trouverez partout dans le monde naturel.

[W] Et quand je parle de réciprocité, je trouve souvent que les gens ne connaissent pas le terme parce qu'ils ne l'ont jamais entendu, ou ne comprennent pas totalement sa signification.

[W] Donc, la réciprocité, c'est essentiellement, tu sais, je te tape dans la main, tu me rends un high five, je te fais un câlin, tu me rends un câlin.

[W] Je partage un cadeau avec toi.

[W] Vous partagez un cadeau avec moi, et comme je l'ai dit, c'est une fondation partagée entre les nations autochtones de toute l'Amérique du Nord.

[W] Ils ont cette compréhension culturelle de la réciprocité.

[W] Chaque fois que vous recevez un cadeau, vous devez en rendre un en retour.

[W] Et je crois sincèrement que la réciprocité, c'est la compréhension de la terre et de tous les êtres de la terre, car les relations réciproques ne se trouvent pas seulement entre les insectes et les plantes comme le monarque et l'asclépiade, mais elles sont aussi abondantes dans chaque partie et chaque aspect du monde naturel.

[W] Donc, quand il s'agit de relations réciproques, on comprend un peu ce côté réciprocité.

[W] Mais qu'en est-il du côté relationnel?

[W] D'accord.

[W] Concentrons-nous là-dessus.

[W] Plus précisément.

[W] Qu'est-ce que notre relation a à voir là-dedans.

[W] Parce que quand il s'agit de l'asclépiade, quand on a changé notre perception de l'asclépiade, quand on a changé notre relation avec l'asclépiade, ça a complètement changé notre façon d'interagir avec l'asclépiade.

[W] N'est-ce pas?

[W] Et parfois, des gens m'ont demandé lors de présentations comme celle-ci, vous savez, devrions-nous changer le nom de l'asclépiade, pour représenter ce qu'elle fait réellement dans l'environnement?

[W] Et je pense que non, parce que c'est vraiment un moment incroyable d'apprentissage.

[W] Maintenant, cette plante n'a pas ce même genre de nom qui lui permet d'avoir un moment d'apprentissage.

[W] Mais il y a aussi une belle histoire à raconter avec cette plante, que je suis sûr que presque tout le monde reconnaîtra dans ce public.

[W] C'est le pissenlit, non?

[W] Alors je vais vous raconter une histoire de quand je grandissais, et encore aujourd'hui, mon père disait toujours, Brad, va chercher ces pissenlits.

[W] Il aimait garder une très belle pelouse verte.

[W] Bon, Brad, va chercher ces pissenlits, tu sais, et je devrais les enlever, ou je devrais vaporiser un genre de pesticide dessus.

[W] Et c'était comme une bataille sans fin que je perdais constamment parce que les pissenlits revenaient toujours.

[W] Ils surgissaient toujours.

[W] Mais, vous savez, en regardant les pissenlits et, étant quelqu'un de plus naturellement attiré par les insectes, je voyais toutes sortes d'insectes sur des pissenlits, vous savez, je voyais des coléoptères, des abeilles, des fourmis, des papillons, des bourdons, des abeilles domestiques, encore une fois, toutes ces sortes de pollinisateurs qu'on voit sur une asclépiade.

[W] Et ça m'a un peu dérouté quand j'étais enfant, encore une fois, parce que j'étais confus.

[W] Je ne comprenais pas, tu sais, pourquoi c'est une mauvaise herbe?

[W] Pourquoi est-ce une mauvaise, mauvaise plante alors que tous ces autres êtres utilisent cette plante?

[W] Et pense un peu à où, tu sais, se trouvent les pissenlits.

[W] Je n'ai jamais vu de pissenlit dans la forêt.

[W] J'ai vu des espèces similaires aux pissenlits et aux forêts comme le Coltsfoot.

[W] Jamais dans une vraie forêt.

[W] Vous savez, ils vivent essentiellement dans des écosystèmes résidentiels, qui sont des déserts écologiques, n'est-ce pas?

[W] Ces endroits où il y a beaucoup de plantes ornementales, beaucoup d'herbe et de verre.

[W] Oh mon Dieu, du verre.

[W] L'herbe est en fait une plante à fleurs, mais elle n'a pas besoin d'être pollinisée.

[W] D'accord.

[W] Et donc, si vous n'avez pas besoin de pollinisation et que vous avez ce genre de monoculture d'herbe, nous n'invitons pas vraiment d'autres êtres dans notre quartier.

[W] Mais quand vous commencez à voir des pissenlits pousser dans votre quartier ou dans votre cour arrière, qu'est-ce que vous voyez le plus?

[W] Tu vois plus d'abeilles.

[W] Tu vois plus de papillons.

[W] On voit plus de pollinisateurs en général, ceux qui amènent des oiseaux qui aiment manger ces pollinisateurs.

[W] D'accord.

[W] Donc je ne recommande pas à tout le monde, tu sais, de laisser les pissenlits s'envoler dans ta cour arrière, tu sais, de faire ce qui est le mieux pour toi.

[W] Mais je remettrais peut-être en question votre idée de savoir si c'est une mauvaise plante ou non, parce que c'est une mauvaise plante pour les humains qui veulent garder leur jardin et leur gazon propres et propres?

[W] Oui.

[W] Est-ce un mauvais plan pour tous les autres êtres que ce genre de fleur puisse exister dans ces déserts écologiques, ces écosystèmes résidentiels?

[W] Non.

[W] Tu sais, c'est un bon plan pour eux.

[W] Encore une fois, quand il s'agit de l'asclépiade, quand il s'agit de pissenlits, vous savez, demandez-vous quelle est notre perception des mauvaises herbes.

[W] Parce que dans notre culture, du moins comme j'ai grandi, on diabolise et diabolise les mauvaises herbes.

[W] Mais beaucoup d'entre eux, ce n'est vraiment pas si pire.

[W] Quand on prend du recul et qu'on les regarde pour ce qu'elles sont aujourd'hui, bien sûr, ne vous méprenez pas, il y a bien sûr des espèces envahissantes nocives qui peuvent causer beaucoup de problèmes.

[W] À la fois, des problèmes économiques, humains et environnementaux.

[W] Mais beaucoup des plantes que nous classerions comme des mauvaises herbes dans notre culture ne sont des mauvaises herbes que parce que.

[W] Ils affectent une sorte de facette de notre vie.

[W] Et une chose intéressante, c'est que j'ai entendu beaucoup de gens qualifier le sumac vénéneux de mauvaise herbe.

[W] D'accord.

[W] Et le sumerre vénéneux est assez incroyable pour plusieurs raisons, mais l'une d'elles vient du fait qu'un de mes aînés m'a dit que partout où tu vois du sumac vénéneux pousser, tu ne pousses pas.

[W] Tu ne vas pas marcher.

[W] Vous savez, le sumac vénéneux peut être mauvais pour les humains, mais il n'y a qu'une seule espèce sur la planète que le sumac vénéneux affecte réellement, et c'est les êtres humains.

[W] Si vous avez l'occasion d'observer une parcelle de sumac vénéneux au fil des saisons, vous verrez que le sumac vénéneux a des fleurs.

[W] Ces fleurs attirent les pollinisateurs.

[W] Ces fleurs deviennent des baies que les oiseaux et les écureuils aiment manger.

[W] Tu sais, ce sont seulement les humains qui ont une réaction indésirable au contact du sumac vénéneux.

[W] Et donc, pour nous, c'est peut-être une mauvaise herbe.

[W] Mais pour tous les autres êtres non humains soutenus par le sumac vénéneux, ce n'est certainement pas une mauvaise herbe.

[W] Et dans notre langue, en anishinaabemowin, il n'y a pas vraiment de mot pour la weed, tu sais, parce qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises plantes.

[W] On a juste un peu de plantes.

[W] Donc encore une fois, je me demande si ce n'est pas plutôt une perception culturelle qui influence la façon dont on voit certaines plantes ou mauvaises herbes, et la perception est tellement importante, non?

[W] Parce que ce n'est pas, vous savez, il dit qu'il y a quatre poutres et ce monsieur dit qu'il y en a trois.

[W] Mais quand on prend du recul, on voit qu'ils ont tous les deux raison.

[W] Mais c'est juste ce qu'ils perçoivent, ce qu'ils voient.

[W] Et quand on recadre notre perspective, notre relation change souvent.

[W] Et qu'on s'en rende compte ou non, une grande partie des interactions que nous avons avec l'environnement ou les êtres à l'intérieur concernent nos relations et nos perspectives envers ces êtres.

[W] Alors, regroupons nos pensées et réfléchissons à notre relation avec les plantes qui pollinisent, avec les plantes que les insectes pollinisent?

[W] Tu sais, est-ce qu'on voit les belles plantes?

[W] Est-ce qu'on respecte simplement les mauvaises plantes ou on les manque de respect?

[W] Ou est-ce qu'on respecte simplement toutes les plantes?

[W] Alors, encore une fois, un peu comme je vous ai demandé de voir, comment voyez-vous les mauvaises herbes, vous savez, comment voyez-vous les plantes?

[W] Comment voyez-vous toutes les plantes?

[W] Et j'aimerais partager avec vous comment, en tant que peuple autochtone, nous voyons les plantes, les mauvaises herbes, les insectes, comment nous voyons et voyons tous les êtres non humains.

[W] Et pour cela, j'aimerais vous parler de notre premier traité.

[W] Donc, quand je parle de traités, certaines personnes pourraient les connaître.

[W] Ce sont essentiellement des ententes pour quelque chose, que ce soit un terrain ou une amitié, n'importe quoi.

[W] Et la plupart des gens, lorsqu'ils entendent le mot traité, pensent peut-être aux traités conclus entre les nations européennes et les nations autochtones.

[W] Mais quand on entend le terme le premier traité, on peut penser, d'accord, c'est entre, vous savez, des nations autochtones à une nation autochtone.

[W] Mais bien avant cela, il y avait eu le premier traité entre tous les êtres humains et tous les êtres non humains.

[W] Et ce que ce traité signifiait essentiellement, c'est que tous les êtres non humains reconnaissent que nous, en tant qu'êtres humains, sommes les plus faibles de toute la création.

[W] Tu sais, il nous faut un feu pour cuisiner notre nourriture.

[W] Nous devons porter d'autres êtres comme vêtements pour nous réchauffer.

[W] Nous devons construire nos propres bâtiments, créer notre propre environnement pour survivre.

[W] On ne peut pas boire de l'eau propre, hein?

[W] Alors tous les êtres ont reconnu cela, et ils ont dit qu'ils donneraient leur vie pour toute leur vie afin d'aider à soutenir la nôtre, mais en retour, nous devons leur offrir ce don de respect.

[W] C'était la relation réciproque entre nous.

[W] Mais à bien des égards, on a un peu perdu ce respect aujourd'hui.

[W] Nous avons perdu notre vision de tous les êtres.

[W] Et donc, essentiellement, de cette perspective autochtone, il y a unité et égalité entre tous les êtres.

[W] Tu sais, nous, en tant qu'humains, ne valons rien d'autre.

[W] Et toutes les plantes sont considérées comme égales.

[W] Tous les insectes sont considérés comme égaux.

[W] Donc, dans cette dernière partie de cette présentation, nous allons parler de ce que nous pouvons faire pour aider les pollinisateurs.

[W] Parce que si j'avais un stade de pollinisateurs ici, vous savez, et, et, et, et ils parlent tous de ce qui sont des menaces pour nous et si on élargit cela à nos espèces indigènes, ils diraient des choses comme des maladies et des ravageurs, vous savez, pesticides, changements climatiques, événements météorologiques extrêmes, perte d'habitat.

[W] Une chose qui pourrait surprendre certaines personnes dans ce groupe, ce sont les abeilles domestiques, bien que ce soit un sujet nuancé qui sera discuté à un moment donné du programme Pollinator Partnership, ainsi que des espèces envahissantes.

[W] Mais une chose que j'aimerais vraiment ajouter, c'est notre relation.

[W] Alors, que pouvons-nous faire pour aider les pollinisateurs?

[W] Et cela sera beaucoup discuté lors du partenariat avec les pollinisateurs.

[W] Mais ce que j'ajoute à ça, c'est ce point sur la relation.

[W] Et aussi peut-être des conseils utiles.

[W] Et aider les pollinisateurs à aider toutes les espèces indigènes.

[W] On peut imiter le jardin du créateur et qu'est-ce que le jardin du créateur?

[W] Le jardin du créateur est essentiellement la force, les zones humides, les prairies.

[W] C'est n'importe quel espace naturel qui a été créé, vous savez, et on peut imiter le Jardin du Créateur en créant ce que j'aime appeler un jardin communautaire.

[W] L'accent est mis sur l'unité.

[W] Alors, qu'est-ce qu'un jardin communautaire?

[W] Eh bien, c'est un genre de terme que j'ai inventé.

[W] Alors je vais vous l'expliquer un peu plus.

[W] Ainsi, un jardin communautaire est essentiellement une pépinière pour la diversité, et c'est un foyer pour tous les êtres.

[W] Donc, si vous êtes jardinier et que vous vous concentrez vraiment sur la plantation, vous savez, des plantes qui soutiennent les pollinisateurs, eh bien, vous pouvez le faire.

[W] Mais vous pouvez aussi avoir un jardin communautaire où vous soutenez non seulement les pollinisateurs que vous cherchez à aider, mais vous soutenez tous les êtres.

[W] Et la façon de faire ça, c'est essentiellement de pirater la flore et la faune locales.

[W] Et ce que tu fais vraiment, c'est pirater ces relations solides et interconnectées et la communauté qui y existe.

[W] Parce que lorsque vous créez un jardin communautaire, vous imitez essentiellement ce que vous voyez dans la nature, et vous ne voyez jamais de monoculture dans la nature.

[W] N'est-ce pas?

[W] On ne voit jamais un endroit parfaitement soigné dans la nature.

[W] Mais ce qu'on voit dans la nature, c'est ce genre de chaos orchestré.

[W] Et ce que vous voyez, ce sont toutes sortes d'êtres différents avec des rôles et responsabilités variés, tous vivant ensemble et chacun ayant son propre rôle au sein de cette communauté plus large.

[W] Et ce que vous voyez aussi, ce sont ces relations réciproques.

[W] Et donc, quand on imite le jardin d'un créateur en créant un jardin communautaire, on recrée aussi ces relations réciproques.

[W] Et donc, tous les êtres sont soutenus pratiquement en même temps.

[W] Et un aspect de la construction d'un jardin communautaire et de vraiment penser avec cet état d'esprit, c'est de comprendre que nous, en tant qu'êtres humains, faisons partie de cette communauté.

[W] Nous faisons partie de, vous savez, Jardin du Créateur, que ce soit une forêt, une prairie, une zone humide, une tourbière, peu importe, vous savez, parce qu'à travers ce prisme indigène, nous sommes égaux à tous les autres êtres et nous faisons partie de ce système, vous savez, pas au-dessus.

[W] Nous ne sommes pas les maîtres, mais, vous savez, des êtres qui ont un rôle dans la responsabilité d'aider les autres.

[W] Et aussi, si on leur prend un cadeau en retour.

[W] D'accord.

[W] Donc, ce qui n'est pas un jardin communautaire, c'est essentiellement quelque chose comme ça.

[W] Et ça pourrait plaire à certains, tu sais, et je ne t'en voudrais pas du tout.

[W] Certaines personnes adorent absolument avoir une belle pelouse verte et vraiment belle.

[W] Mais il y a de petites choses qu'on peut faire même dans cet espace, n'est-ce pas?

[W] Vous pouvez planter des espèces de graminées indigènes et, au lieu d'avoir, vous savez, des plantes ornementales qui ne sont pas indigènes de la région, vous pouvez avoir d'autres plantes qui vont en quelque sorte exploiter ces relations anciennes avec d'autres insectes et oiseaux.

[W] Nous allons donc passer très brièvement en revue comment passer de ceci à cela.

[W] D'accord.

[W] Nous allons donc présenter nos partenaires communautaires, n'est-ce pas?

[W] Notre premier partenaire communautaire, bien sûr, ce sont les plantes, parce que les plantes sont vraiment la base de votre jardin.

[W] Ils sont la base de tout écosystème terrestre et de plantes, vous savez, ils récoltent l'énergie du soleil et cette énergie qu'ils récoltent du soleil est la coupe à travers laquelle chaque autre être boit.

[W] D'accord.

[W] Et les plantes, c'est pas le plus important d'avoir raison.

[W] Parce que quand on parle juste de cette perspective autochtone, c'est circulaire, non.

[W] Mais les plantes font partie intégrante de l'écosystème.

[W] Et, vous savez, un autre aspect de cette communauté dans le jardin communautaire, c'est le soleil.

[W] Oh mon Dieu, baguette solaire, verge d'or.

[W] D'accord.

[W] Donc, la verge d'or, un peu comme l'asclépiade, aime pousser très, très voracement.

[W] D'accord.

[W] Et quand je vivais dans une autre maison, j'avais construit un jardin communautaire et ça fonctionnait plutôt bien.

[W] Mais à un moment donné, la verge d'or avait vraiment dépassé son espace initial que j'avais pour elle.

[W] D'accord.

[W] Et quand je l'ai retiré, vous savez, une bonne quantité de verge d'or, quelques jours plus tard, ils ont commencé à s'affaïsser et quelques jours encore plus, ils ont vraiment affaïssé.

[W] Alors ces verges d'or, elles ont besoin d'aide.

[W] Ils ont besoin de soutien de la part des membres de leur communauté.

[W] Donc, quand il s'agit d'un jardin communautaire, il ne s'agit pas seulement de comprendre la communauté des insectes, la communauté des plantes, la communauté des oiseaux.

[W] C'est aussi la communauté au sein d'une même espèce.

[W] Maintenant, quand il s'agit d'utiliser des plantes indigènes, il y a tellement d'avantages et je suis sûr que vous comprendrez ces bienfaits tout au long du programme Pollinator Partnership.

[W] Mais un des plus grands avantages pour moi, c'est qu'ils t'aident un peu à être un jardinier paresseux, parce que c'est ce que je suis.

[W] Tu sais, je n'aime pas vraiment sortir désherber tous les jours, ni arroser mes plantes tous les jours, ni vraiment en prendre soin.

[W] J'ai un peu envie de le planter, voir où ça mène, hein?

[W] Mais je vais un peu partager les bienfaits des plantes indigènes, tu sais, du point de vue des jardins communautaires, d'accord?

[W] Et de ce point de vue d'être un jardinier paresseux.

[W] D'accord.

[W] Donc, ces plantes sont adaptées localement, c'est-à-dire qu'elles s'adaptent bien à notre climat local.

[W] Et une chose que je vois à l'automne, c'est que je vois des gens, vous savez, sortir et mettre des sacs en toile de jute sur certains de leurs arbres ou plantes.

[W] Et je me dis juste, mon Seigneur, je suis tellement occupé dans la vie, je n'ai pas le temps pour ça.

[W] Mais si vous plantez des plantes indigènes, vous savez, des arbustes ou des arbres, ils n'ont pas besoin d'un sac en toile de jute.

[W] Ils peuvent survivre à l'hiver parce qu'ils le font depuis des centaines de milliers d'années, voire des millions.

[W] Vous savez, ils poussent aussi mieux dans notre sol du sud de l'Ontario.

[W] Quand j'étais enfant, j'adorais aussi le jardinage.

[W] Et j'aime toujours le jardinage.

[W] Mais j'allais chez Home Depot et je cueillais essentiellement les plantes qui m'appelaient, celles que je trouvais les plus jolies et qui mouraient toujours.

[W] Et maintenant, je réalise qu'à l'âge adulte, ils sont surtout morts parce que, tu sais, jardiner, c'est vraiment difficile à faire.

[W] Mais elles n'étaient pas indigènes de l'endroit où je plantais, n'est-ce pas?

[W] Ils n'étaient pas bien adaptés à ce type de sol.

[W] Ils ne pouvaient pas vraiment survivre à l'hiver.

[W] Il n'y avait pas beaucoup d'autres êtres qui soutenaient cette plante par la pollinisation, la pollinisation ou quoi que ce soit du genre.

[W] D'accord.

[W] Donc, si vous voulez un jardin plus facile à entretenir, utilisez ces plantes indigènes.

[W] D'accord.

[W] Et ces plantes indigènes soutiendront et créeront aussi cette biodiversité en exploitant ces relations naturelles qui existent depuis des milliers ou des centaines de milliers d'années.

[W] Vous savez, ils fournissent aussi de la nourriture aux insectes, et ces insectes fournissent de la nourriture aux oiseaux et à certaines espèces d'arbustes indigènes.

[W] Ils fournissent des baies.

[W] Et ce sont de la nourriture pour les oiseaux.

[W] D'accord.

[W] Donc, même si tu te concentres juste, comme je l'ai dit, sur la culture d'un jardin spécifiquement pour les pollinisateurs, quand tu adoptes cette approche de jardin communautaire, tu soutiendras non seulement ces pollinisateurs, mais tu soutiendras un peu tous les êtres.

[W] Maintenant, puisque c'est une conférence donnée à un public assez cosmopolite, il est important de parler de ce qui est natif de votre région, n'est-ce pas?

[W] Parce que si je parle de verge d'or ou d'asclépiade, j'imagine qu'il y a des gens dans le public qui ne connaissent même pas cette plante ou n'en ont jamais entendu parler.

[W] N'est-ce pas?

[W] Donc, pour déterminer quelle est une espèce indigène dans votre région, il est vraiment important de considérer l'emplacement et l'écosystème parce que, par exemple, une plante indigène, disons, de l'Ontario, la province où je vis, peut ne pas être indigène de la capitale de l'Ontario, qui est Toronto.

[W] Cela dit, pour une plante indigène d'une zone humide pourrait ne pas être indigène à une forêt.

[W] C'est donc vraiment important d'apprendre à connaître cette plante, de la comprendre, de comprendre comment elle aime vivre et de soutenir sa communauté élargie.

[W] Maintenant, une chose à aborder ici, c'est que ce genre de terme est le terme natif.

[W] D'accord.

[W] Parce que c'est quelque chose d'intéressant.

[W] Et pour cela, j'aime raconter l'histoire du maïs, des haricots et des courges, car ces trois plantes — maïs, haricots et courges — ont été cultivées depuis le Mexique jusqu'à ce qui est aujourd'hui l'Ontario par de nombreuses nations autochtones.

[W] On appelle ça l'agriculture des Trois Sœurs.

[W] Mais ce qui est étrange avec le maïs, les haricots et la courge, c'est qu'ils sont des énigmes totales pour les scientifiques de l'environnement, même si c'est probablement sans que beaucoup s'en rendent compte, et c'est quelque chose que je n'avais pas réalisé pendant longtemps.

[W] Et tout cela concerne la façon dont nous définissons une espèce indigène et une espèce indigène dans les Woodlands du Nord-Est, ou partout ailleurs en Amérique du Nord, ou dans le monde d'ailleurs.

[W] Vraiment?

[W] Eh bien, peut-être le Nouveau Monde, parce que dans le Nouveau Monde, qui est défini comme l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, parce que l'Ancien Monde est, vous savez, l'Eurasie, l'Afrique et les autres continents là-bas, ce sont l'Ancien Monde.

[W] Celles-ci étaient déjà connues des Européens.

[W] D'accord.

[W] Mais le Nouveau Monde, c'est ce qui n'était pas vraiment connu des Européens, d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud.

[W] Et c'est une sorte de science coloniale et de terminologie qu'on peut en quelque sorte éliminer.

[W] D'accord.

[W] Mais dans le Nouveau Monde, et j'ai vu cela défini dans de nombreux manuels, les espèces sont définies comme celles qui y poussaient avant la colonisation européenne, ce qui signifie que le maïs, les haricots et la courge sont en fait des espèces indigènes des forêts du Nord-Est, ce qui n'est pas le cas, parce que le maïs vient en fait de ce qui est aujourd'hui le Mexique, et la courge et les haricots viennent directement de la forêt amazonienne.

[W] Mais ce ne sont pas des espèces indigènes, n'est-ce pas?

[W] Et ce petit gars génial?

[W] Encore une fois, si j'étais dans un public en direct, j'aimerais demander aux gens, vous savez, c'est quoi ça?

[W] Est-ce que quelqu'un sait que c'est une abeille courge?

[W] Et ces abeilles sont incroyables.

[W] Tu sais, un qu'ils sont tellement mignons.

[W] Deuxièmement, ils font quelque chose d'incroyable : polliniser les courges.

[W] Et ils n'aiment vraiment pollinier que les courges.

[W] Et ces abeilles, elles ont une histoire incroyable parce qu'en tant qu'humains, on déplace des courges de l'Amérique du Sud jusqu'aux bois du nord-est.

[W] Cette abeille de courge a suivi cette piste.

[W] Ainsi, cette abeille de courge, selon cette définition de ce qu'est une espèce indigène, serait de nouveau indigène des bois du Nord-Est.

[W] Mais ça ne vient pas des bois du Nord-Est.

[W] Donc, vous savez, je pense qu'une meilleure et nouvelle définition, peut-être pour les espèces indigènes, pourrait être, vous savez, un être ou une espèce unique avec leur au lieu de.

[W] C'est parce qu'ils ont cette personnalité avec leur propre rôle et responsabilité au sein d'une communauté ou d'un écosystème plus large, adapté localement pour vivre dans une zone géographique unique.

[W] Ayant construit des relations avec d'autres êtres à travers l'évolution sur une longue période.

[W] Je pense que ça correspond mieux, vous savez, et ce genre de perspective européenne ou euro-canadienne occidentale, ou peut-être à travers une perspective coloniale, si vous voulez.

[W] Cela existe beaucoup dans notre science.

[W] Vous savez, j'ai lu des articles où ils parlent d'une espèce en voie de disparition et que cette espèce a été plantée par des peuples autochtones avant la colonisation.

[W] Mais ils n'en parlent nulle part dans le journal.

[W] Et bien souvent, les peuples autochtones et leur impact sur les écosystèmes en Amérique du Nord et du Sud sont souvent totalement oubliés.

[W] Mais c'est une grande et importante partie de l'histoire, n'est-ce pas?

[W] D'accord, nous avons continué à bâtir notre jardin pour pollinisateurs et notre jardin communautaire.

[W] Et maintenant, nous allons juste parler brièvement des insectes.

[W] D'accord.

[W] Et cela pourrait encore être le sujet d'un cours ou d'une conférence entière.

[W] Alors, comment pouvons-nous vraiment aider les insectes, et plus précisément les pollinisateurs?

[W] Eh bien, encore une fois, vous allez beaucoup apprendre là-dessus tout au long de ce magnifique cours.

[W] Ce partenariat entre pollinisateurs se forme.

[W] Mais plantez des espèces végétales qui existent dans votre région depuis très longtemps, plantez ces espèces indigènes, vous savez, puisez dans ces relations anciennes, ces relations réciproques, cette familiarité comme une abeille courge le ferait avec la courge.

[W] D'accord.

[W] Et comment autrement pouvez-vous aider les pollinisateurs, vous savez, à recadrer votre relation, n'est-ce pas?

[W] Parce qu'encore une fois, nos interactions avec l'environnement et les êtres à l'intérieur de l'environnement ont beaucoup à voir avec nos relations et notre perspective de ces êtres dans l'environnement.

[W] D'accord.

[W] Maintenant, quand il s'agit de jardins communautaires, il y a d'autres partenaires communautaires importants pour lesquelles, vous savez, nous n'avons tout simplement pas le temps pour aujourd'hui.

[W] Juste là.

[W] Il y a des oiseaux.

[W] Il y a des champignons.

[W] Il y a d'autres types de partenaires communautaires comme les fourmis et les papillons de nuit.

[W] Mais bien sûr, tu sais que c'est une histoire pour un autre jour, non?

[W] Donc, pour finir pour l'instant, ce que j'aimerais vraiment que tout le monde fasse, c'est vraiment réfléchir à votre relation avec beaucoup de ces êtres non humains, réfléchir à votre relation avec les insectes, vous savez, réfléchir à votre relation avec les mauvaises herbes ou différents types de plantes, et vous demander si votre relation, si votre perception de ces êtres change vraiment ou affecte la façon dont vous interagissez ou traitez ces êtres, Et vous savez, en terminant cette conférence, je veux vraiment vous remercier énormément parce qu'encore une fois, c'est vraiment un honneur pour moi de parler à autant de personnes.

[W] Et je trouve ça vraiment incroyable.

[W] Et, vous savez, le partenariat avec les pollinisateurs est aussi, vous savez, j'ai la chance que le partenariat avec les pollinisateurs me permette de parler, vous savez, d'une autre sorte d'opportunité excitante, qui est, bien sûr, que j'offre à travers mon entreprise.

[W] D'accord.

[W] Parce que, vous savez, quand j'ai recommencé à en apprendre davantage sur les peuples autochtones et les façons de savoir, il y avait tellement à apprendre.

[W] Et je n'avais nulle part, tu sais, quand, aucune idée par où commencer, tu vois?

[W] Je veux dire, c'est important de comprendre la terminologie, comme : est-ce approprié de dire Indien, vous savez, où est-ce approprié de dire Autochtone, qui est plutôt un terme américain, comme un terme américain.

[W] Que signifie Première Nation?

[W] Vous savez, j'ai dû apprendre à connaître les nations autochtones, que ce soit les Anishinaabe, les Haudenosaunee ou plusieurs autres nations autochtones.

[W] Il était important pour moi d'apprendre la perspective et la perspective autochtones.

[W] On en a beaucoup parlé aujourd'hui.

[W] Il est important de se faire une bonne idée de la colonisation de l'Amérique du Nord ou des Forêts du Nord-Est.

[W] Vous savez, c'est génial de comprendre les traités et les traités traditionnels, qui sont du wampum et de la réconciliation, comme les 94 appels à l'action.

[W] Mais ce que j'ai aussi constaté souvent, en commençant à m'intéresser à l'éducation autochtone, ce sont des cours d'introduction aux façons dont les peuples autochtones connaissent tout cela, c'est qu'ils racontaient vraiment une partie de l'histoire.

[W] Ils se sont beaucoup concentrés sur des événements très problématiques comme les pensionnats, vous savez, Scoop des années 60, la colonisation, les traumatismes intergénérationnels, et ce sont tous des sujets incroyablement importants, mais ils font partie de l'histoire.

[W] Tu sais, ce n'est pas toute l'histoire.

[W] Donc, ce que je voulais vraiment faire, c'était raconter toute cette histoire, vous savez, concevoir un cours qui puisse être suivi, suivi par n'importe qui, et qui soit destiné à tous ceux qui veulent en apprendre davantage sur les perspectives, les façons de savoir ou la science des peuples autochtones.

[W] Et, tu sais, pour ce cours, je voulais que ce soit plutôt un niveau d'entrée.

[W] Vous savez, vous n'aviez pas besoin de connaissances préalables, vous savez, parce que j'espère semer ces graines de compréhension.

[W] Et si tu connais déjà un aspect de ce genre de connaissance, alors peut-être que tu nourriras ces graines de compréhension.

[W] Et ce cours, je suis fier de dire qu'il s'appelle le cours Seven Seeds Indigenous Foundations.

[W] Et ce sur quoi je me suis vraiment concentré, c'est de raconter ce cours à travers des connaissances autochtones plus larges dans mon expérience vécue.

[W] Alors si vous avez aimé que je parle aujourd'hui, vous avez aimé mes blagues un peu idiotes.

[W] Il y en a beaucoup dans ce cours, et je voulais vraiment que ce soit universellement accessible, parce que parfois, quand j'apprends ça, c'est vraiment difficile de digérer le sujet.

[W] Mais si tu le rends un peu pour tout le monde, ce sujet devient beaucoup plus facile à comprendre.

[W] Et puis apprendre peut aussi être amusant.

[W] C'est correct.

[W] Et c'est pour ça que j'aime enseigner, non?

[W] J'aime enseigner des choses amusantes.

[W] J'aime avoir des conférences informatives.

[W] Donc, dans ce cours, il y a une sorte de sept modules qui se concentrent sur un aspect clé différent de la compréhension des peuples autochtones.

[W] Et tout au long de ce cours, vous allez apprendre tous ces différents aspects des peuples autochtones.

[W] Et pour l'instant, les cours sont 100% en ligne.

[W] C'est à rythme autonome, il y a des ressources téléchargeables, et en général, il faut environ 12 à 14 heures aux gens pour compléter le cours.

[W] Et si quelqu'un dans l'auditoire est intéressé, le cours est maintenant ouvert à l'inscription ouverte.

[W] Donc vous pouvez en commencer n'importe laquelle et soit utiliser ce code QR pour aller voir mon site web où il y a une page web où vous pouvez en apprendre plus, ou vous pouvez m'envoyer un courriel.

[W] Et je pense qu'Anthony va l'envoyer après.

[W] Et si la page web du cours vous intéresse, vous trouverez une sorte de bouton d'inscription ainsi que plus de sujets sur le cours et plus d'informations.

[W] Et il suffit de cliquer sur l'inscription aujourd'hui si ça t'intéresse.

[W] Et tout comme Pollinator Partnership, j'offre une sorte de certificat d'achèvement.

[W] Et, vous savez, cela ne veut pas dire que vous avez tout appris sur les façons de savoir, la science ou les perspectives des peuples autochtones.

[W] C'est vraiment un certificat qui honore les graines que vous avez plantées et celles que vous continuerez à cultiver et à recevoir le certificat.

[W] Vous devez essentiellement regarder les sept modules en ligne et compléter des travaux de réflexion très tardifs à domicile, puis vous recevrez ce certificat de réussite.

[W] Alors j'espère que si quelqu'un a aimé ma façon de parler ou d'enseigner, vous aimerez participer à ce cours, et j'aimerais beaucoup enseigner ce cours avec vous.

[W] Et avec ça, je termine toujours avec cette diapositive un peu ridicule, qui ouvre la piste de danse aux questions et aux discussions.

[>> W] Super présentation.

[W] Merci beaucoup, Brad.

[W] Je vais partager une diapositive de conclusion et ensuite nous passerons à notre période de questions-réponses.

[W] Bien sûr.

[W] Je seconde ici, d'accord, super.

[W] Juste pour conclure ici.

[W] Donc, l'enregistrement de ce soir sera disponible sur la page d'information du cours d'ici la fin de la semaine.

[W] Alors gardez un œil ouvert pour ça.

[W] Notre prochaine séance aura lieu le mardi 24 février.

[W] Donc la semaine prochaine à 16h00, heure du Pacifique, 19 h, heure de l'Est.

[W] Donc, même heure, même endroit, même lien zoom.

[W] Ce sera donc le module trois sur les papillons, les chauves-souris et les pollinisateurs négligés.

[W] Et cela mettra en vedette trois conférenciers invités : Amanda Smith, Steve Sass et la docteure Kristin Lear.

[W] Et oui, je pense qu'avec ça, on peut maintenant ouvrir la parole pour quelques questions et je vais passer la parole à Avery.

[>> W] Bonjour.

[W] Je voudrais simplement vous remercier beaucoup pour cette présentation incroyable.

[W] Il y a beaucoup de gratitude et de félicitations dans la discussion pour vous, et nous sommes très reconnaissants que vous soyez ici pour nous enseigner un peu les perspectives autochtones en matière de conservation des insectes aujourd'hui.

[W] Je vais donc commencer par une question qu'on a déjà reçue à quelques reprises.

[W] Et comment les gens peuvent-ils vous joindre?

[W] Quelles sont vos coordonnées?

[W] Et êtes-vous prêt à travailler avec des gens sur des questions précises?

[>> W] Oui, bien sûr.

[W] Eh bien, Anthony, tu pourrais le mettre dans le chat ou l'envoyer dans un courriel de suivi, mais tu peux aller à Manoomin apprentissage, c'est-à-dire w o m i n et ensuite apprendre.

[W] J'ai un site web là-bas et il y a une page de contact.

[W] Et comme je l'ai dit, je suis sûr qu'Anthony m'enverra aussi un courriel.

[W] Mais oui, je suis heureux de répondre aux questions et, tu sais, de discuter avec les gens.

[>> W] Génial.

[>> W] Nous avons aussi eu quelques questions et une discussion très active avec des suggestions de livres et des listes de lecture, et les gens se demandaient si vous aviez des suggestions de recherches ou de lectures supplémentaires que les gens pourraient faire pour élargir leurs connaissances sur les perspectives autochtones.

[W] Oui, donc c'est une excellente question.

[W] Et une que j'ai presque tout le temps.

[W] Il y a donc quelques réponses à celle-ci.

[W] Tu sais, j'aimerais penser que, tu sais, Michael Jordan, le plus grand joueur de basketball de tous les temps, je ne regarde pas vraiment le basketball, mais j'ai regardé le documentaire The Last Dance sur Netflix.

[W] N'est-ce pas?

[W] Je me suis dit, tu sais, quand il avait fini de jouer au basketball, à la fin de la journée, il rentrait probablement chez lui et n'a pas joué au basketball.

[W] Tu vois?

[W] Et comme je possède une entreprise qui porte uniquement sur l'éducation et l'enseignement autochtones, je n'en lis pas beaucoup le soir, tu vois ce que je veux dire?

[W] Donc je ne suis pas toujours la meilleure source pour de super livres à ce sujet, non?

[W] Il y a des sites web fantastiques, comme There's Good Minds, qui s'appelle une entreprise indigène.

[W] Il est situé dans la réserve des Six Nations of the Grand River en Ontario.

[W] Mais sur leur site web, ils sélectionnent des livres qui sont soit écrits par des peuples autochtones, soit écrits en alliance autochtone.

[W] Et c'est la meilleure recommandation que je pouvais donner.

[W] Parce que, tu sais, Anthony pourrait être plus intéressé par les insectes.

[W] Tu sais, Avery pourrait être plus intéressé par, je sais pas, la crosse.

[W] Je serais peut-être plus intéressé, tu sais, par les canots et ce genre de choses, ou par les arts.

[W] D'accord.

[W] Et le plus important, c'est que, peu importe ce qui vous intéresse, utilisez ce que j'aime appeler et que d'autres appellent des ressources autochtones authentiques, qui sont des livres écrits soit par des peuples autochtones de l'endroit où le savoir est représenté, soit par des personnes qui ont écrit ces livres avec des peuples autochtones en bonne relation et alliance.

[W] Parce que, comme beaucoup d'entre vous le savent probablement, tellement, tellement de livres écrits un peu avant 2000 sur les peuples autochtones et leurs façons de connaître ne sont vraiment pas le meilleur niveau d'information.

[W] N'est-ce pas?

[W] Alors c'est ce que je recommanderais.

[W] Et puis, je suppose que, vous savez, une autre sorte de promotion pour moi-même, j'ai un livre qui va sortir assez bientôt aussi, et qui sera présenté sur mon site web aussi.

[W] Et que cela concerne la science autochtone et les façons de savoir.

[W] Et plus précisément pour les éducateurs.

[W] Mais c'est la meilleure façon que je peux recommander pour trouver des livres.

[>> W] Tu sais.

[W] Merci beaucoup.

[W] C'était une réponse vraiment utile.

[W] Je suis sûr que les gens vont beaucoup tirer profit de ta suggestion.

[W] En passant à une question de Rich sur l'appréciation de tous les insectes, il a dit : Je vois beaucoup de moustiques l'été.

[W] Sont-ils de petits esprits trop coriaces pour trouver le bon dans tous les insectes?

[W] Avez-vous des avis là-dessus?

[>> W] Oui, définitivement.

[W] Je n'aime pas les insectes non plus.

[W] Je veux dire, ils adorent me mordre.

[W] Je suppose que c'est parce que je suis gentille.

[W] Je blague.

[W] Mais, tu sais, moi, je n'aime pas vraiment les insectes non plus.

[W] Tu sais, quand je vais dans le nord, j'aime y aller pendant les périodes de l'année où il n'y a pas un milliard de moustiques, de mouches noires ou de taons, mais ils sont vraiment importants, non?

[W] Pour, pour beaucoup d'autres êtres. N'est-ce pas?

[W] Comme les chauves-souris, les oiseaux et d'autres types d'insectes qui mangent les moustiques.

[W] Mais plus encore, juste parce qu'ils sont, vous savez, je vois ça souvent dans l'éducation environnementale, les sciences de l'environnement ou la défense des droits.

[W] Vous savez, ils diront que les moustiques sont si importants parce qu'ils nourrissent les chauves-souris ou que les moustiques sont si importants parce qu'ils nourrissent les oiseaux.

[W] Et pour moi, j'aime toujours dire que c'est vrai, mais les moustiques sont importants parce qu'ils sont juste des êtres vivants, non?

[W] Tu sais, ils ont autant le droit d'être ici que nous.

[W] N'est-ce pas?

[W] Tu sais, parfois j'aime vraiment beaucoup de ce que les gens considèrent comme des mauvaises herbes.

[W] D'accord.

[W] Et d'habitude, je n'aime pas vraiment les arracher de mon gazon ou de mon jardin, et parfois ma mère me disait, enlevez cette verge d'or.

[W] Ça a l'air pourri.

[W] Et je répondais, oui, mais j'aime bien cette verge d'or.

[W] C'est agréable.

[W] Et elle se demande : qu'est-ce que cette verge d'or apporte à l'environnement?

[W] Je me demande, qu'est-ce que tu fais pour l'environnement?

[W] Oh, tu vois ce que je veux dire?

[W] Donc je pense qu'il est important de comprendre qu'il y a des êtres qui, vous savez, peuvent nous embêter ou nous embêter, mais ça ne les rend pas, vous savez, moins importants.

[W] N'est-ce pas?

[W] Donc, quand il s'agit de moustiques, il faut simplement marcher, avancer prudemment et essayer de ne pas trop interagir avec eux.

[>> W] Je dirai d'abord que j'adore cette réponse, Brad, mais je parlerai brièvement des moustiques la semaine prochaine alors que nous parlerons de certains pollinisateurs négligés.

[W] Alors, juste pour tous ceux qui écoutent encore, restez à l'écoute pour la semaine prochaine.

[>> W] Oui.

[>> W] Je pense qu'on pourrait avoir beaucoup de détracteurs des moustiques dans le groupe, alors je suis sûr que tout le monde va bien écouter.

[>> W] Aussi, Brad, je veux juste te rappeler de garder une trace des questions posées et tu pourras choisir ta préférée à la fin.

[>> W] Oui.

[>> W] Une autre question de Rebecca : qu'en pensez-vous de la lutte contre les insectes envahisseurs?

[W] Je travaille dans une ferme et nous avons pas mal de mantes chinoises et d'autres mantes envahissantes qui tuent les mantes indigènes, et aussi les pollinisateurs en général, dit-elle.

[W] Pour être juste, ils mangent aussi des nuisibles pour nos cultures.

[W] Mais je n'arrive pas à me résoudre à en casser un.

[W] Ils n'ont pas choisi de venir ici.

[W] Ils ont été amenés ici par des humains.

[W] Je suis partagé.

[W] Les laisser en vie cause du tort, mais les tuer ne semble pas juste non plus.

[>> W] C'est une excellente question.

[W] Quoi?

[W] Qui demandait-il?

[>> W] Voici Rebecca Sheir.

[>> W] Bon, alors.

[>> W] Rebecca, je ne sais pas où tu habites, mais où j'habite en Ontario, non?

[W] Nous avons aussi des mantes chinoises et européennes.

[W] Et nous avons aussi une autre espèce de mante qui est vraiment, vraiment peu commune en Ontario.

[W] Et c'est seulement courant dans les régions très, très du sud de l'Ontario.

[W] Donc, quand il s'agit de mantes chinoises et européennes, personne ne les appelle jamais ainsi.

[W] Ici en Ontario, tout le monde les appelle des mantes religieuses.

[W] D'accord.

[W] Et ceux-ci, surtout la mante chinoise, deviennent ce qu'on appelle des naturalisés.

[W] D'accord.

[W] Ils ne sont donc pas vraiment classés comme invasifs parce qu'ils ne sont pas courants, causant au moins en Ontario des problèmes économiques, environnementaux ou de santé humaine.

[W] D'accord.

[W] Et c'est un peu étrange pour moi d'entendre que, vous savez, les gens dans votre région pourraient les qualifier d'envahissants parce que personne ne les décrit jamais comme ça en Ontario.

[W] Et cela montre encore une fois que, oui, vous savez, il y a cet aspect de perception culturelle que nous devrions considérer.

[W] Et j'en ai parlé à des aînés aussi, et chaque aîné à qui j'ai parlé des espèces envahissantes a toujours dit la même chose, c'est-à-dire que vous avez dit que, vous savez, ces êtres ont un rôle de responsabilité au sein de leur communauté d'origine, mais ils ne sont plus dans leur communauté d'origine, Et ils causent, vous savez, des enjeux environnementaux, économiques ou de santé humaine, ou tout cela simultanément.

[W] Il est donc important d'essayer d'atténuer les dommages qu'ils causent.

[W] Mais ce qui est le plus important aussi, c'est de ne pas les diaboliser ou les diaboliser, mais garder en tête qu'ils sont des êtres vivants et qu'ils méritent un peu le droit de faire ce qu'ils font.

[W] Et ils ont un rôle et une responsabilité dans la création.

[W] Ils sont juste au mauvais endroit.

[W] Donc, je pense que dans ce contexte, j'ai connu des aînés qui ont essayé de se débarrasser de l'argnoir et, vous savez, ce qu'ils ont fait, c'est que lorsqu'ils coupent l'épine, ils offrent ce bois à la communauté pour leurs feux sacrés et ce genre de choses.

[W] Donc je pense que c'est juste pour essayer d'atténuer leurs dégâts.

[W] Mais aussi, tu sais, je ne les diabolise pas parce que j'ai, j'ai littéralement entendu des gens appeler le foreur du frêne émeraude, comme un bâtard ou le mal, ou le diable, le foreur du frêne émeraude.

[W] Je ne sais pas ça.

[W] Tu vois ce que je veux dire?

[W] Ils font juste ce qu'ils font.

[W] Malheureusement, cela cause énormément de dégâts et de dégâts, et c'est regrettable.

[W] Mais au final, c'est nous qui les avons mis là au départ.

[W] N'est-ce pas?

[W] Et je veux dire, nous, en tant qu'espèce, pas n'importe qui ici.

[W] Oui, exactement.

[W] Vicky a juste dit de retirer le respect.

[W] J'ai des réponses longues qui auraient été parfaites.

[>> W] Merci.

[W] Cette réponse a été très utile.

[W] Et détaillée, ce qui compte beaucoup pour notre public.

[W] Nous avons une autre question de Barbara Lowe, et elle demande : Je suis curieuse de savoir si vous avez trouvé une histoire documentée des nations autochtones étudiant les insectes ou les pollinisateurs, et si vous pouvez partager des connaissances ou des sources?

[>> W] Il y a quelques articles, comme des articles de revues académiques, où.

[W] Enfin, du moins pour la compréhension des insectes par les Anishinaabe. Voilà.

[W] Il y a quelques articles académiques à ce sujet, et je suis sûr qu'il y a des articles académiques pour beaucoup de nations autochtones à travers le monde.

[W] Mais ce que je dirais, c'est que c'est une réponse intéressante à cela, c'est que le mot pour éducation en anishinaabemowin est Kino Margolin.

[W] D'accord?

[W] Mais ça ne veut pas vraiment dire éducation.

[W] L'anishinaabemowin est une langue basée sur les verbes.

[W] Ce que cela se traduit littéralement, c'est comme des enseignements de la terre menés sur la terre.

[W] Et donc, en tant que peuple Anishinaabe, vous savez, nous n'avions pas besoin d'être scientifiques pour apprendre sur la création ou sur les relations au sein de la création.

[W] N'est-ce pas?

[W] Excusez-moi.

[W] En tant qu'Anishinaabe, c'était notre rôle et notre responsabilité d'apprendre toutes ces relations, tous les insectes, tous les arbres et les poissons.

[W] D'accord.

[W] Et donc, quand il s'agit de publications académiques réelles, il n'y en a peut-être pas beaucoup, mais il y en a énormément dans les communautés autochtones.

[W] Si tu bâtis ces relations authentiques avec eux et que tu apprends d'eux, n'est-ce pas?

[W] Parce que peu importe la nation autochtone où tu vas, que ce soit en Amérique du Nord, en Amérique du Sud ou en Afrique ou en Australie, ils auront ce savoir local parce que c'était essentiel à leur culture, c'était de comprendre tous ces êtres.

[>> W] Une question liée à ce que vous venez de dire, Michael Payne demande : y a-t-il des histoires, traditions ou dictons que vous connaissez dans votre expérience qui concernent les pollinisateurs?

[>> W] Ou qui concernent spécifiquement les pollinisateurs?

[W] Non, pas à ma connaissance, pour être honnête.

[W] Tout le monde dans la foule est comme, merci au Seigneur.

[W] C'était la réponse la plus courte.

[>> W] D'accord, une autre question de Sherry.

[W] En tant que personne non autochtone, pouvons-nous enseigner certains de ces enseignements dans notre engagement communautaire?

[>> W] Tu vois?

[W] Oui, parce que mon entreprise et ma pratique d'enseignement sont vraiment axées là-dessus.

[W] Vous savez, c'est vraiment agréable quand des gens viennent à votre lieu de travail ou à votre école pour vous enseigner ces choses, mais parfois les enseignants sont des professionnels.

[W] Allez, qu'est-ce que je peux enseigner?

[W] N'est-ce pas?

[W] Et peu importe ce que je partage, je m'assure toujours que ce soit approprié, authentique et aussi respectueux.

[W] N'est-ce pas?

[W] Alors, en tant que personne non autochtone, est-ce correct de, vous savez, défier vos élèves ou vos collègues?

[W] Et je ne devrais pas vraiment dire défi, mais, vous savez, leur demander de réfléchir à la façon dont ils se sentent à propos de certains insectes ou plantes.

[W] Non, vous savez, ce n'est pas juste une pensée autochtone ou une question autochtone.

[W] Tu sais, c'est une question qu'on peut tous se poser.

[W] N'est-ce pas?

[W] Je pense vraiment que tout ce qui se passe dans cette présentation, vous pouvez le partager.

[W] Mais une mise en garde aussi, c'est que je le dis toujours aux gens, tu sais.

[W] Ne racontez pas d'histoires autochtones, vous savez, ne faites pas ce genre de choses avec la narration.

[W] Raconte ta propre histoire, raconte ta propre expérience vécue.

[W] Et c'est ce que j'ai fait pendant cette présentation.

[W] Donc, tu sais, relie ton expérience vécue à ce contenu et enseigne de cette façon.

[>> W] Alors je pense qu'on a le temps pour une dernière question, Avery. D'accord.

[W] Je vais changer un peu de sujet.

[W] Madeline Moss a demandé : Quelle est votre relation préférée entre plantes et insectes et.

[>> W] Pourquoi?

[>> W] C'est toi.

[W] Je sais qu'il est 8h30.

[W] Ça a été une longue journée pour moi.

[W] Quelle est ma relation préférée entre plantes et insectes?

[W] Je ne sais pas si c'est mon préféré, mais peut-être que c'est l'un des plus intéressants.

[W] J'ai appris que les espèces de fourmis, surtout je crois qu'elles étaient avec des trilliums rouges.

[W] Ils ont vraiment aimé l'endosperme des trilles rouges, qui est essentiellement un sachet dense en nutriments autour de la graine.

[W] Alors les fourmis prennent cette graine et elles s'enfuient et la mettent sous terre.

[W] Et beaucoup d'entre eux, ils mangent, et beaucoup ne restent pas non plus non mangés.

[W] Et ils poussent en un nouveau trillium rouge ou une nouvelle parcelle de trilles.

[W] Je ne me souviens plus si c'était un trillium rouge, un trillium, ou juste tous les trilliums, mais ça m'a aussi fasciné, parce que, vous savez, à bien des égards, c'est un exemple de pollinisation, n'est-ce pas?

[W] Vous savez, la pollinisation, au fond, c'est vraiment aider une plante dans son processus de fécondation.

[W] Tu sais, ça ne doit pas toujours être juste boire du nectar.

[W] N'est-ce pas?

[W] J'ai trouvé ça vraiment, vraiment intéressant parce que quand je regardais une parcelle de trillium rouge, penser à l'histoire de la façon dont il s'y est retrouvé était vraiment intéressant.

[>> W] Merci beaucoup d'avoir partagé.

[W] C'était une belle histoire.

[>> W] Génial.

[W] Et Brad, avais-tu une question préférée?

[>> W] Ils étaient tous vraiment bons.

[W] Honnêtement, je pense que j'ai aimé, tu sais, puis-je enseigner ce que tu viens d'enseigner pendant cette séance?

[W] Parce que je pense que c'est une question vraiment pertinente, vous savez, et une très bonne question parce qu'il y a aujourd'hui un tel intérêt pour les connaissances autochtones, mais il n'y a toujours pas de compréhension de comment utiliser ces connaissances, vous savez, de manière respectueuse et appropriée.

[W] D'accord.

[W] Donc, je pense que c'était une question vraiment éclairante, autant pour le public que je peux en quelque sorte enseigner mon approche.

[W] Alors.

[>> W] Parfait.

[W] Et, Avery, as-tu le contact ou le nom de qui c'était?

[>> W] Oui.

[W] Félicitations, Sherry.

[>> W] Parfait.

[W] Félicitations, Sherry.

[W] D'accord.

[W] Eh bien, merci encore, Brad, pour ta super présentation ce soir.

[W] Merci, Avery, d'avoir modéré la période de questions-réponses.

[W] Et merci à vous tous de vous joindre à nous ce soir.

[W] On se revoit la semaine prochaine.

[W] Mardi 24 février.

[W] Même heure, même endroit.

[W] Et nous apprendrons sur les papillons, les chauves-souris et les pollinisateurs négligés.

[W] Merci à tous.

[W] Profite du reste de ta soirée.

[W] À plus.

[W] Super, merci.

[W] Merci encore Brad.

[>> W] Merci de m'avoir invité à nouveau.

[>> W] C'est certain.

[W] C'était génial.

[W] D'accord.

[W] Et je te verrai demain.

[>> W] Oui, je vais t'envoyer un message, t'envoyer un texto, m'assurer que tout va bien, et je vais probablement juste t'envoyer les diapositives tôt le matin ou en fin de matinée et.

[W] Oui, mais merci encore beaucoup.

[>> W] Génial.

[W] Merci à tous.

[>> W] Merci beaucoup, Brad.

[>> W] Bye.